

Journée internationale des femmes 2021: une occasion d'agir au niveau mondial pour une justice équitable, accessible et plus sûre pour les femmes

8 mars 2021. Pour la première fois - aujourd'hui, à l'occasion de la Journée internationale des femmes - 41 organismes de monitoring du monde entier ont rejoint l'Association pour la prévention de la torture afin de demander une action gouvernementale soutenue pour protéger les femmes en prison.

Dans le monde entier, plus de 75 organismes nationaux et locaux de monitoring indépendants, créés en vertu du Protocole facultatif à la Convention des Nations Unies contre la torture (OPCAT) - connus sous le nom de Mécanismes de prévention nationaux et locaux - s'emploient à défendre les droits et la dignité des personnes privées de liberté.

En tant que Mécanismes nationaux et locaux de prévention, nous effectuons des visites régulières dans tous types de lieux de détention. Nous menons des entretiens en privé avec les personnes détenues, les membres de leur famille et le personnel. Nous documentons la manière dont l'environnement carcéral affecte les femmes, qu'elles soient prévenues ou condamnées. Nous préparons des rapports pour les autorités qui mettent en évidence la discrimination et la violence basée sur le genre dont sont victimes les femmes en prison, y compris celles qui se trouvent dans une situation de vulnérabilité accrue en raison de discriminations fondées sur la « race », l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre, le handicap, entre autres. Plus important encore, nous élaborons des recommandations pratiques en vue de modifier la législation, les politiques, les procédures et les pratiques. Nous faisons tout cela sur la base d'un dialogue soutenu et constructif avec tou-te-s les acteur-trice-s du système de justice pénale.

Le monitoring de la situation et des besoins des femmes est un aspect essentiel de notre travail ; un aspect qui a été particulièrement crucial dans le contexte de la crise COVID-19.

La pandémie a fait peser un fardeau supplémentaire sur les prisons du monde entier, posant de nouveaux défis au personnel et exposant les personnes détenues à des risques plus importants. Nous avons rendu compte - et continuons à rendre compte - de l'impact que les restrictions mises en place pour contrôler la propagation du virus ont eu sur les femmes. Beaucoup se sont retrouvées isolées, affectées émotionnellement et sans soutien matériel suite à la suspension des visites familiales et aux restrictions de leurs activités quotidiennes. Les enfants ont également souffert de ne pas pouvoir voir leur mère. Sur la base de notre travail de monitoring, nous avons plaidé fermement pour la mise en œuvre de programmes de libération anticipée et d'alternatives à la détention pour les femmes.

Nous utilisons les 'Règles des Nations Unies concernant le traitement des détenues et l'imposition de mesures non privatives de liberté aux délinquantes' (Règles de Bangkok), adoptées il y a dix ans, comme boussole pour notre monitoring et pour étayer nos conclusions et recommandations. Nous nous appuyons également sur d'autres normes complémentaires, telles que les Règles Nelson Mandela et les Principes de Jogjakarta. Pour renforcer la protection des femmes en prison et promouvoir des alternatives à la privation de liberté, les Règles de Bangkok sont particulièrement pertinentes dans le contexte du COVID-19.

Nous reconnaissons les mesures positives prises par les différents États à travers le monde pour protéger les droits des femmes en prison. Toutefois, une action supplémentaire et soutenue est nécessaire, en particulier pendant la crise de COVID-19. Nous appelons donc conjointement tous les États à renouveler leur engagement de préserver la dignité, la santé, l'intégrité et la sécurité de toutes les femmes en prison et à mettre en place des alternatives à la détention pour les femmes en conflit avec la loi. Les Règles de Bangkok, ainsi que les recommandations formulées par les mécanismes de prévention nationaux et locaux, fournissent aux États une base solide pour rendre la justice équitable, accessible et plus sûre pour les femmes.

Signataires:

- Association for the Prevention of Torture (APT)
- **Austrian** Ombudsman Board as National Preventive Mechanism
- Comisión por la Memoria - Mecanismo Local de Prevención de la Tortura de la **Provincia de Buenos Aires / Argentina**
- Comisión Provincial de Prevención de la Tortura de **Mendoza / Argentina**
- Comité de Prevención contra la Tortura / **Chile**
- Comité Nacional para la Prevención de la Tortura de **Argentina** / CNPT-AR
- Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) / **Togo**
- Human Rights Defender of **Armenia** as the National Preventive Mechanism
- Human Rights Ombudsman of the **Republic of Slovenia**
- Instance Nationale pour la Prévention de la Torture (INPT) / **République Tunisienne**
- Mecanismo Estadual de Prevenção e Combate à Tortura do **Rio de Janeiro / Brasil**
- Mecanismo Estadual de Prevenção e Combate à Tortura de **Pernambuco / Brasil**
- Mecanismo Local para la Prevención de la Tortura y Otros Tratos y Penas Cruels, Inhumanos y/o Degradantes de la **Ciudad Autónoma de Buenos Aires / Argentina**
- Mecanismo Nacional de Prevenção e Combate à Tortura - MNPCT/**Brasil**
- Mecanismo Nacional de Prevención contra la Tortura y otros Tratos o Penas Cruels, Inhumanos o Degradantes - Defensoría del Pueblo / **Ecuador**
- Mecanismo Nacional de Prevención contra la Tortura (MNPT) / **Costa Rica**
- Mecanismo Nacional de Prevención contra la Tortura MNP-CONAPREV / **Honduras**
- Mecanismo Nacional de Prevención de la Tortura – Defensoría del Pueblo / **Perú**
- Mecanismo Nacional de Prevención de la Tortura / **Paraguay**
- Mecanismo Nacional de Prevención de la Tortura (INDDHH – MNP) / **Uruguay**
- Mecanismo Nacional de Prevención de la Tortura de la Comisión Nacional de los Derechos Humanos / **México**
- Mecanismo Nacional para la Prevención de la Tortura y otros tratos o penas crueles, inhumanos o degradantes (MNPT) / **Panamá**
- Médiateur du **Grand-Duché de Luxembourg**
- National Center of the **Kyrgyz Republic** for the Prevention of Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment
- National Commission for the Prevention of Torture (NCPT) / **Switzerland**
- National Guarantor for the Rights of Persons Deprived of Liberty / **Italy**
- National Mechanism for the Prevention of Torture / **Poland**
- National Preventive Mechanism – Commissioner for Fundamental Rights / **Hungary**
- National Preventive Mechanism – Ombuds Institution / **Croatia**
- National Preventive Mechanism – Protector of Citizens / **Serbia**
- National Preventive Mechanism - Protector of Human Rights and Freedoms / **Montenegro**
- National Preventive Mechanism - **Romanian** Ombudsman
- National Preventive Mechanism (Ombudsman's Office) / **Portugal**
- National Preventive Mechanism of **South Africa** (SA NPM)

- National Preventive Mechanism of the **Republic of Moldova** (Office of the People's Advocate)
- **New Zealand** Human Rights Commission as Central National Preventive Mechanism
- Oficina Nacional de Prevención de la Tortura y otros Tratos o Penas Crueles, Inhumanos o Degradantes / **Guatemala**
- Ombudsman of the **Republic of North Macedonia** - National Preventive Mechanism
- Public Defender of **Georgia** as National Preventive Mechanism
- **UK** National Preventive Mechanism
- **Ukrainian** Parliament Commissioner for Human Rights
- **Victorian** Ombudsman – **Australia**